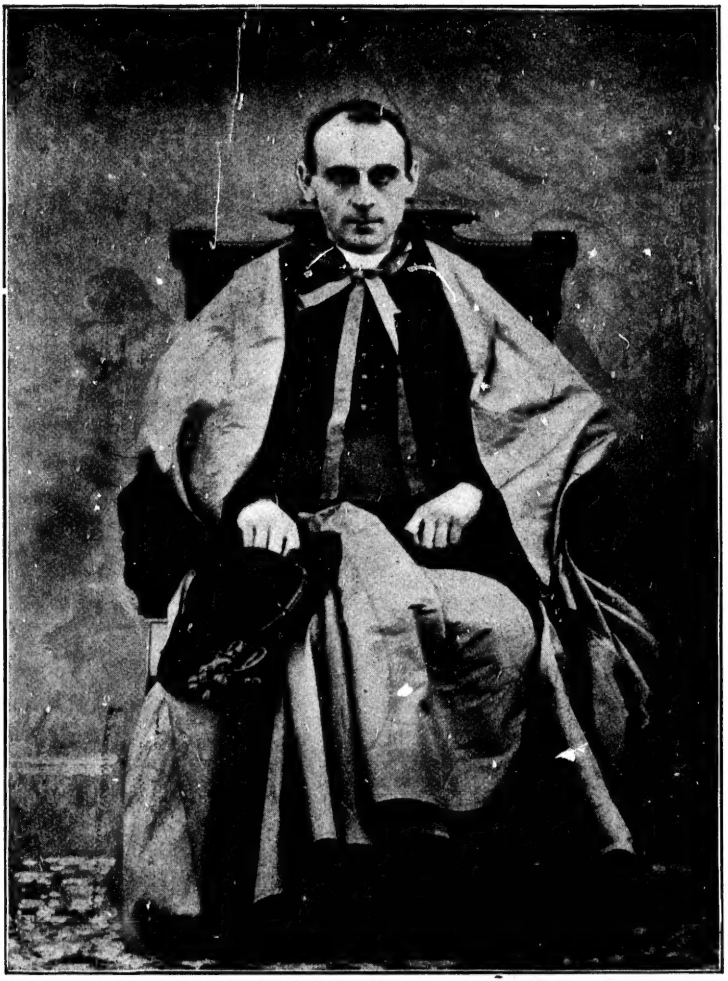


SON EXCELLENCE MGR R. MERRY DEL VAL

DÉLÉGUÉ APOSTOLIQUE AU CANADA

Laprés & Lavergne, Photo., Montréal.

HOMMAGE

— À —

MONSEIGNEUR RAPHAËL MERRY DEL VAL

Délégué apostolique au Canada

SOUVENIR

DE LA

VISITE DE SON EXCELLENCE A VALLEYFIELD

21, 22 ET 23 AVRIL 1897

VALLEYFIELD

E. H. SOLIS, Libraire-Editeur

—

1897

BIBLIOTHÈQUE
SAINT-SULPICE

HOMMAGE

À

MONSEIGNEUR RAPHAEL MERRY DEL VAL

LE DELÉGUÉ APOSTOLIQUE

NOUS avons au milieu de nous depuis quelque temps, un représentant extraordinaire du Saint-Siège.

Valleyfield, après les différents archevêchés de notre province française, a eu l'honneur de sa visite. Son clergé, ses citoyens, ses institutions d'éducation et de charité ont pu, tour à tour, lui offrir l'hommage d'une vénération qui se confond avec leurs sentiments pour la personne et la dignité mêmes du Souverain-Pontife, que représente l'éminent prélat. Cet hommage ne l'a cédé ni en sincérité, ni en empressement à ceux dont il a été l'objet ailleurs, et Son Excellence l'a accueilli avec cette affabilité et cette bonté gracieuse dont il ne se défait jamais, et qui lui conquièrent partout une si vive et si sérieuse sympathie. Il a donné, dans ses réponses aux différentes adresses qu'il a reçues, des témoignages

délicats et consolants de satisfaction qui prouvaient éloquemment la foi et le dévouement des prêtres et des fidèles de ce diocèse au Siège apostolique.

Le même spectacle se renouvelant partout sur son passage est propre à l'impressionner favorablement, et à lui donner confiance dans le succès de sa délicate mission.

Car ce succès ne dépend pas uniquement de ses qualités éminentes et de la confiance très particulière que le Souverain-Pontife repose en lui, et qui lui a valu, malgré sa jeunesse cette importante délégation.

Ce succès dépend aussi pour une large part, de l'esprit de soumission et de déférence, de la droiture de vues et de la sincérité de désirs de tous ceux qui sont appelés, par leur caractère et leur situation sociale, à favoriser son action et plus tard, par leur seul titre de catholiques, de fils sincèrement attachés à la direction suprême de l'Eglise, à accepter les décisions qui résulteront de ses observations, et de ses suggestions au Père commun des fidèles.

Car, ne l'oublions pas, ce n'est à aucun d'eux, à aucun de nous, qu'il appartient de déterminer à l'avance quelles doivent être ces décisions. Le seul fait d'une délégation apostolique limite, sur ce point, notre liberté. Quelque justes et droites que puissent être nos vues, quelque pures nos intentions, quelque vif et sincère notre amour de la Religion, de l'Eglise, et du bien des âmes, comme aussi notre dévouement aux intérêts religieux de notre pays, nous devrons, ici, suspendre notre jugement, et conformer par avance notre volonté à la direction souveraine qui naîtra de l'examen impartial et consciencieux d'une autorité indépendante de nos sympathies, de nos préjugés et de nos intérêts locaux.

C'est là vraiment notre devoir présent à l'égard de l'envoyé du Saint-Siège. Nous pourrions le résumer dans cette brève formule : Aujourd'hui, déférence, discrétion,

dévouement ; demain soumission entière, union parfaite.

Si nous la comprenons, nous saurons éviter au représentant du Pape tout ce qui pourrait lui déplaire et entraver son action ; nous la faciliterons même de toutes nos forces et de toutes nos ressources, afin qu'il emporte de nous un souvenir digne de notre renommée de peuple catholique, digne de la sollicitude que le Saint-Siège nous montre en cette occasion.

MGR MERRY DEL VAL

A VALLEYFIELD

ARRIVÉE, MERCREDI

SON Excellence, Mgr Raphaël Merry Del Val, accompagnée de plusieurs dignitaires ecclésiastiques de Montréal et du diocèse de Valleyfield, nous arrivait par le convoi de 5.48 heures, mercredi soir 21 avril.

Une foule considérable, et que l'on porte à quatre mille au moins, était accourue de toutes les parties du diocèse pour saluer à son arrivée dans la ville épiscopale, le délégué de Sa Sainteté Léon XIII.

Le gérant de la filature de coton, M. Simpson, s'était spontanément rendu au désir de Monseigneur et à 4.30 heures les employés se rendaient à leurs demeures, et plus tard pouvaient prendre part eux aussi à la démonstration.

De son côté M. le Dr Webb, président de la Compagnie du New-York Central avait par télégraphe donné les

ordres nécessaires pour faciliter les abords et la descente du train.

Son Excellence descendit du char palais en compagnie de M. le grand vicaire Santoire. Le maire de Valleyfield, M. Loy, accompagné du Conseil et de ses officiers, lut à Son Excellence l'adresse suivante :

ADRESSE DU MAIRE

A Son Excellence

Monseigneur Merry Del Val,

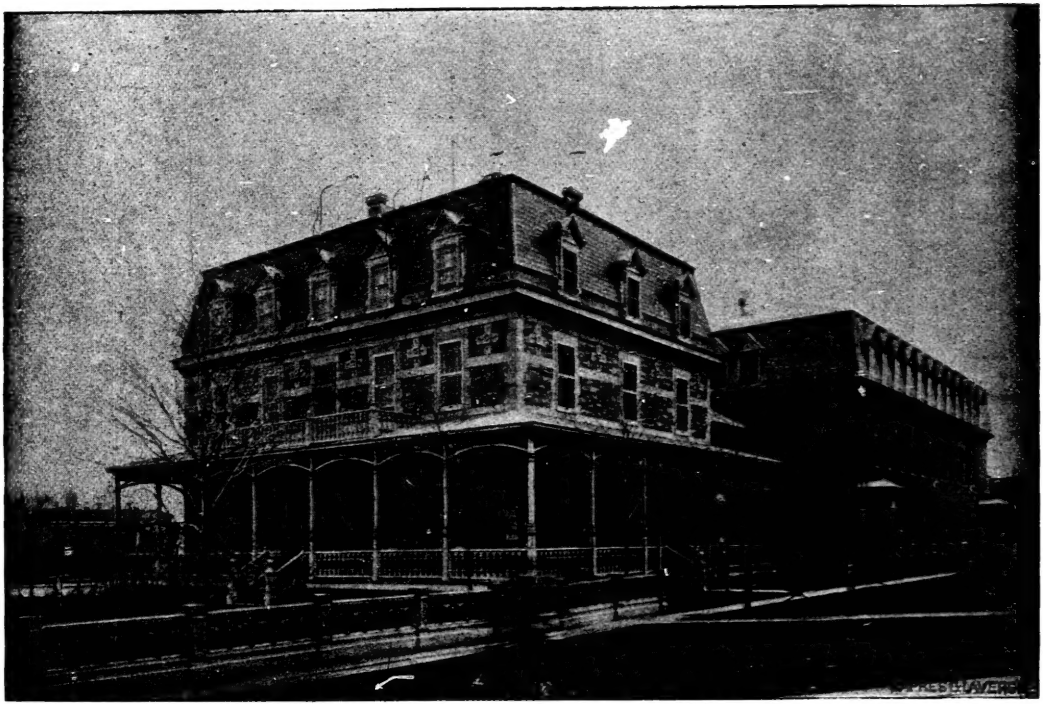
Délégué apostolique au Canada.

Qu'il plaise à Votre Excellence.

LES citoyens de Salaberry de Valleyfield, sans distinction de races ou de croyances, ont appris avec bonheur la nouvelle de Votre arrivée parmi eux, et s'empressent de Vous souhaiter la plus cordiale bienvenue. Ils sont heureux et fiers d'accueillir en Votre personne un prélat non moins remarquable par ses éminentes qualités, que par le caractère spécial des fonctions qu'il est venu remplir en ce pays. C'est leur ardent désir que, de Votre séjour trop rapide en cette ville, vous puissiez remporter le souvenir le plus agréable ; pour eux, ils compteront au nombre des jours les plus glorieux pour cette jeune cité, celui où il leur est donné de recevoir et d'acclamer Votre Excellence, à laquelle ils offrent par ma voix, l'expression de leurs hommages les plus respectueux.

Pour les citoyens de Salaberry de Valleyfield,

G. Loy, Maire.



RÉSIDENCE ÉPISCOPALE

Laprés & Lavergne, Photo., Montréal

SON Excellence répondit qu'Elle acceptait avec bonheur l'hospitalité qui venait de lui être offerte d'une manière si gracieuse.

Déjà Elle avait entendu parler de Valleyfield comme d'une ville encore jeune, mais déjà prospère, promettant beaucoup, et surtout remarquable par l'harmonie existant entre les divers groupes de la population.

Elle sait aussi que M. le maire est un de ceux qui, par leur énergie, leur travail et leur courtoisie savent le mieux contribuer au bien-être commun.

L'accueil qu'on fait à Son Excellence, dès son arrivée, l'assure déjà que son séjour à Valleyfield ne pourra lui laisser que les plus agréables souvenirs.

PROCESSION

SON Excellence fut alors invitée à prendre place dans une voiture traînée par quatre chevaux, et dans laquelle montèrent aussi M. le vicaire général Santoire, M. le secrétaire Tampieri, et M. le maire Loy. MM. les conseillers Gauthier, Bourassa, Solis, Barrette, Daignault, Longtin avaient gracieusement mis chacun un équipage pour les messieurs du clergé composant la suite de Son Excellence, et qu'ils accompagnèrent jusqu'à l'église.

La fanfare, les élèves du collège, et les membres des diverses sociétés de bienfaisance : Union Saint-Joseph, Société Saint-Jean-Baptiste, Société des Artisans, Alliance nationale, Forestiers catholiques, avec insignes et bannières, se formèrent en procession, et le défilé se fit au milieu d'une foule telle que les voitures avaient peine à circuler.

Tous les magasins et places d'affaires avaient été fermés dès cinq heures, afin de permettre à tous de se rendre au-devant de Son Excellence et de l'acclamer à son passage.

Les rues par lesquelles défila la procession qui précédait la voiture du délégué et les autres qui l'accompagnaient, étaient pavoisées avec profusion. Des drapeaux flottaient sur tous les édifices publics et sur un grand nombre de résidences privées, et la joie se lisait sur toutes les figures.

Sur la place de l'église, où le cortège arrivait à 6 15 hrs, le spectacle était des plus impressionnants ; chaque institution avait groupé ses élèves, de manière que l'ensemble présentait deux mille enfants, aux costumes les plus variés, et chacun agitant un petit drapeau avec lequel il saluait Son Excellence.

Le portique du Jardin de l'Enfance, surtout, fit pousser à la foule un cri d'admiration, et Mgr Del Val adressa un salut spécialement affectueux à ces bébés habillés en soldats, et qui lui présentèrent gravement les armes au passage.

A ce moment la fanfare se tût, les cloches cessèrent de sonner et ce peuple d'enfants fit entendre une immense acclamation : « *Vive Notre Saint Père le Pape ! vive Mgr Merry Del Val !* »

Ces cris enfantins trouvèrent bien vite un écho dans la poitrine des dix mille personnes présentes ; l'enthousiasme gagna tout le monde, et ce fut... comme à Rome, quand le Pape est acclamé dans Saint-Pierre.

C'est là un de ces spectacles qui défient toute description et dont les témoins seuls peuvent se faire une juste idée.

***

Son Excellence fut reçue par Mgr Emard, et fit son entrée dans la cathédrale, où la foule se précipita comme une marée montante que rien ne peut arrêter. Cependant, grâce aux précautions prises, on put faire pénétrer jusqu'aux pieds du chœur, à la suite du clergé les mille enfants qui devaient faire les frais du chant.

Mgr Merry Del Val ayant pris place sur son trône, et le calme s'étant rétabli dans l'église, M. J. A. Castonguay, curé de la cathédrale s'avança et lut l'adresse suivante :

ADRESSE DU CURÉ

A Son Excellence

Monseigneur Raphaël Merry Del Val,

Délégué apostolique au Canada.

Monseigneur,

JE n'ai pas besoin d'un long discours, pour faire connaître à Votre Excellence la joie qui pénètre en ce moment tous les cœurs. Au rayonnement des visages, à l'enthousiasme à peine contenu et qui menace à chaque instant d'éclater dans cette enceinte, il vous est facile de voir que les fidèles de Sainte-Cécile de Valleyfield savent apprécier le bonheur dont on leur accorde le privilège, et dont leur piété gardera à jamais les douces et salutaires impressions.

Sous les traits sympathiques d'un distingué prélat, notre population est fière d'acclamer le représentant vénéré du Pape, du Souverain Pontife, du successeur de Pierre, de celui que Jésus-Christ a établi le fondement de son Eglise, le Père commun des fidèles, le Pasteur des pasteurs, avec la mission spéciale de confirmer ses frères dans l'infaillibilité

de la foi, de conserver toujours intact le dépôt de la doctrine, et de veiller avec une autorité absolue et complète, sur le bercail tout entier.

Délégué de celui qui, par les droits d'une succession divinement établie et protégée, possède tous ces pouvoirs, Vous venez parmi nous, faire rayonner en tous sens et jusqu'au fond des âmes, pour la gloire de Dieu et l'honneur de son Eglise, les douces influences de l'autorité apostolique.

Excellence, vous voyez formant couronne autour de vous, un peuple profondément religieux, animé d'une piété vraiment filiale à l'égard de Notre Très Saint-Père le Pape, et qui demande à vous donner les marques les plus vraies de son respect profond pour votre personne, et de sa soumission parfaite envers le Saint-Siège.

Daignez donc, Excellence, recevoir nos hommages, et compter sur le secours des prières ferventes qui monteront de chaque foyer de cette paroisse, pour le succès de la mission que Léon XIII a voulu vous confier.

Nous recevrons de notre côté, comme un bienfait particulier, les bénédictions abondantes que vous accorderez à nos familles de la part du Saint-Père, et qui resteront comme le plus suave souvenir de votre trop rapide passage parmi nous.

Pour les fidèles de Sainte-Cécile de Valleyfield,

J. A. Castonguay, Ptre, Curé.

MGR le Délégué répondit en substance :

Je suis très touché de la démonstration qui vient d'avoir lieu, comme aussi des paroles par lesquelles vous venez, M. le curé, de manifester vos sentiments et ceux de tous vos paroissiens, à l'égard de Notre Très Saint Père le Pape, et envers celui qui le représente actuellement parmi vous.

Cette réception si belle, et si religieusement cordiale, n'a

pas lieu de me surprendre, car je savais combien la piété règne parmi vous, et quels sont votre attachement et votre soumission envers la sainte Eglise.

Je peux vous dire que, de son côté, le Saint-Père a pour vous une affection vraiment spéciale. Sans doute ses regards paternels se reposent avec amour sur le troupeau tout entier ; mais il est naturel de penser, et je sais qu'Il a une tendresse particulière pour ce bercail de Valleyfield, ses pasteurs et ses ouailles puisque ce bercail est son œuvre, une œuvre récente, à laquelle il porte dès lors le plus vif intérêt.

Je vous remercie des prières dont vous me promettez le secours, et je demande au bon Dieu de vous accorder ses plus abondantes bénédictions.

Aussitôt ces discours terminés, et par manière d'épilogue, quelques petits enfants entonnèrent l'oraison pour le Pape : *Oremus pro pontifice nostro Leone*, et l'assistance tout entière, sous la direction conjointe de MM. Castonguay, Sauvé et Dutrisac, chanta à l'unisson, le repons : *Dominus conservet eum, et vivificet eum, et beatum faciat eum in terra, et non tradat eum in animan inimicorum ejus.* Ce qui fut répété trois fois.

A la Bénédiction du Très Saint-Sacrement donnée par Mgr Merry Del Val, assisté de MM. Desmarais et Lussier, tous ensemble, clergé et fidèles, chantèrent les divers motets, et l'on s'imagine facilement l'effet produit par une masse de voix pareille dans une église comme la cathédrale de Valleyfield.

L'orgue était tenu par M. J. Marchand.

SÉANCE AU COLLÈGE

LE dîner fut servi à l'évêché et, sur les huit heures, Son Excellence, accompagnée de Mgr Emard, de son clergé et de nombreux visiteurs, faisait son entrée dans la salle de récréation du collège, aux sons harmonieux du corps de musique du collège même lequel, organisé depuis deux mois à peine par le Rév. M. Sauvé, peut figurer avantageusement avec ses aînés.

En outre des membres du clergé, les professions, le commerce, l'industrie, de fait tout Valleyfield s'était fait un devoir de répondre, comme toujours d'ailleurs, à l'invitation de son évêque ; voilà pourquoi nous nous dispenserons de donner les noms des citoyens de la ville qui assistaient avec leurs familles à cette fête, laquelle fera époque dans les annales de l'évêché et du diocèse.

M. Emard, avocat, de Montréal, C. E. Emard, étudiant de Montréal, madame Allard, de Châteauguay, Mme Vve Ostiguy, de Chambly, Mme Dr Emile Ortiguy, de Saint-Hyacinthe, Mlle Eveline Papineau, de Saint-Timothée, assistaient à la soirée.

De Beauharnois, nous avons remarqué l'honorable juge Bélanger, E. H. Bisson, M. P. P., T. Brossoit, C. R., Octave Laurin, Numa E. Brossoit, E. E. D., A. Normandeau, Zéph. Boyer, de Melocheville et nombre d'autres dont les noms nous échappent.

La grande salle de récréation ne put contenir la foule qui se pressait aux abords du bel édifice, le collège.

Voici le programme qui fut distribué à l'arrivée de Son Excellence :

SOIRÉE

DRAMATIQUE et MUSICALE

RESPECTUEUSEMENT OFFERTE PAR LES ÉLÈVES DU COLLÈGE DE VALLEYFIELD

A SON EXCELLENCE

Mgr RAPHAËL MERRY DEL VAL

Délégué Apostolique au Canada

MERCREDI, 21 AVRIL 1897

PROGRAMME

1o. Ouverture.....*Fanfare du Collège.*

2o. **ADRESSE A SON EXCELLENCE.**

3o. Hommage à Léon XIII.....*Orphéon.*

4o. Le Forgeron de Strasbourg.....*Ier Acte.*

5o. France ! (A. Thomas).....*Orphéon.*

6o. Le Forgeron de Strasbourg.....*IIème Acte.*

7o. Fanfare

8o. Le Forgeron de Strasbourg.....*IIIème Acte.*

9o. Les Petits Pifferari (F. Boissière).....*Trio.*

10o. Le Forgeron de Strasbourg.....*IVème Acte.*

11o. Pour la Patrie, En Avant.....*Orphéon.*

12o. Le Forgeron de Strasbourg.....*Vème Acte.*

Discours français et anglais de Son Excellence.

Fanfare.

PERSONNAGES DU DRAME :

JEAN PAUL BERGEAU, forgeron.....*Gaspard Miron.*
THOMAS BERGEAU, son père.....*Wilfrid Goyette.*
GEORGES BERGEAU, fils de Jean Paul.....*Albert Sévigny.*
HENRI BERGEAU, fils de Jean Paul.....*Armand Gauthier.*
CHRISTIAN DE RANDORF, colonel de l'armée allemande.....*John O'Sullivan.*
LÉOPOLD DERANDORF, son fils.....*Maurice Lalonde.*
EVRARD, vieux médecin.....*Ludger Codebecq.*
JEANNOT, au service de Jean Paul.....*James Gallagher.*
JÉROME, au service de Georges.....*Joseph Carrière.*
FRITZ, soldat prussien.....*Oswald Hébert.*
ANTOINE, au service d'Evrard.....*Edouard Paiement.*
GUILLAUME, aubergiste.....*Rodrigue Allard.*
ROB'N L'ECOSSAIS, saltimbanque.....*Jos. Laframboise.*
ALCIDOR, " .....*Orphée Langevin.*
SOLIMAN, " .....*Ulric Pitre.*
STEPHANO, " .....*Henri Bourassa.*
UN OFFICIER FRANÇAIS..... * *
SOLDATS, OUVRIERS, FORGERONS..... * *

La salle était décorée avec beaucoup de goût.

Sur le fond de la scène, se détachait le superbe portrait de Léon XIII, de Chatrand ; au-dessus de l'avant-scène se lisait, en lettres d'or, la belle devise de Mgr Merry Del Val :

SUPREMA MANUS VALIDIOR.

A l'ouverture de la séance un élève, Rodrigue Allard, lut au délégué apostolique l'adresse suivante :

ADRESSE DU COLLÈGE

A Son Excellence

Monseigneur Raphaël Merry Del Val,

Délégué apostolique au Canada.

Monseigneur,

LES élèves du collège de Valleyfield, réunis autour de Votre Excellence avec leurs professeurs et leurs parents, vous adressent par ma voix, leurs hommages de respect profond, et de religieux attachement. La seule nouvelle qu'un Délégué apostolique daignerait la visiter, suffisait déjà à remplir de joie toute la population de cette jeune cité ; le nom de Votre Excellence, le berceau de sa noble famille et sa carrière, à peine commencée et déjà si féconde en grandes œuvres, tout s'ajoutait aux fonctions élevées qu'elle remplit d'ordinaire auprès de notre Saint-Père le Pape, et à la grande mission qu'elle vient accomplir en notre pays, pour exciter en nos cœurs un ardent désir de voir de près, un mandataire du Saint-Siège, réveillant à la fois les plus beaux souvenirs de l'Espagne, de l'Angleterre, de la France et plus encore, de la Ville éternelle et de son auguste pontife.

On nous dit en effet, Excellence, que votre famille appartient à l'Espagne. L'Espagne, pays aux nobles traditions, et qui, théâtre du zèle apostolique de saint Jacques, garde avec un soin jaloux, comme son trésor le plus riche, le corps du bienheureux apôtre. Envahie plus tard par les Visigoths Ariens, elle dompte, en les convertissant, ses barbares conquérants. Par la vigueur sans cesse rajeunie de sa foi primitive apportée par un disciple du Christ, elle sut par une croisade qui couvre près de huit siècles, être le rempart permanent seul capable de sauver l'Europe chrétienne des invasions de

la barbarie. L'Espagne, terre fertile en grands hommes dont les noms se partagent tous les genres de gloire ! Quelle bravoure chevaleresque dans les ordres militaires de Colatrava ! Quelle sagesse dans Ximénès ! Quel zèle pour la dilatation du nom chrétien dans Isabelle ! Quel épanouissement de gloire littéraire dans Calderon ! Quelle vigueur intellectuelle dans les docteurs de Salamanque ! Et quelles vertus héroïques dans les Dominique, les Ignace de Loyola, les François de Borgia, les sainte Thérèse, les Jean de la Croix, les Jean de Dieu, et les Calacsanse, nous prouvant que dans votre pays les sommets de la science avoisinent toujours les cimes de la sainteté ; or cette Espagne, Excellence, est loin d'être étrangère ou indifférente aux jeunes Canadiens étudiant l'histoire de leur propre pays. En vous, Excellence, ils acclament un enfant illustre de la nation glorieuse dont les souverains, Ferdinand et Isabelle son épouse, fournirent à Christophe Colomb les moyens d'entreprendre cette expédition hardie qui devait être couronnée par la découverte de notre continent.

Naguère encore, cette même ville de Valleyfield se voyait traversée par trois caravelles portant les couleurs de l'Espagne, avec les noms des vaisseaux de Colomb et allant, précédées de la bénédiction du Pape, célébrer avec le monde entier le quatrième centenaire de la découverte de l'Amérique.

Nous savons de plus, Excellence, que par la naissance, et par les liens du sang vous tenez étroitement à l'Angleterre, dont le drapeau flotte sur toute l'étendue de cette terre du Canada. L'Angleterre, Léon XIII lui a donné maintes preuves d'affection, et Votre Excellence ne saurait être surprise d'un petit souvenir que je vais lui rappeler.

C'était au mois de février 1893, en pleines fêtes du jubilé épiscopal du grand Pape. Huit cents anglais, tous distingués par le rang, la science ou la piété, conduits par le Duc de Norfolk et présentés par Son Eminence le cardinal Vaughan,

étaient admis en présence de Léon XIII. A une adresse faite en anglais, Sa Sainteté répondit par un discours latin retraçant dans un majestueux langage les grandes lignes de l'histoire religieuse de l'Angleterre. Ce discours fut trouvé sublime, mais ce qui permit aux nombreux pèlerins de l'entendre, de le goûter, de l'acclamer à chaque période et d'en emporter ensuite parmi les siens, la plus profonde impression, c'est que la parole pontificale trouvait, à mesure qu'elle tombait des lèvres de Léon XIII, un interprète fidèle et brillant dans l'idiome le plus pur d'Albion, sur les lèvres de Mgr Raphaël Merry Del Val. Votre modestie vous a fait oublier cet épisode ; mais notre évêque était là près du Pape et près de vous ; et c'est lui qui nous l'a raconté.

L'Angleterre, la Providence, en des desseins qu'il ne nous appartient pas de scruter, nous a fait passer sous son drapeau. Loyaux sujets, les Canadiens, par toute l'étendue de la Puissance, savent professer le respect le plus absolu pour la couronne britannique et mainte époque de cette dernière période de notre histoire rend témoignage à la fidélité inébranlable de notre peuple. Mais, Excellence, c'est ici, nos annales le proclament avec un légitime orgueil, que se conservent avec le plus de vitalité les souvenirs et les monuments de la loyauté canadienne ; et votre séjour sur nos rives et dans nos murs, ne serait guère prolongé avant que Votre Excellence n'ait appris quels glorieux faits d'armes rappellent les plaines de Châteauguay et le nom de Salaberry que porte notre ville.

La visite que Votre Excellence nous fait, au nom du pape, coïncide avec les préparatifs qui se font de toutes parts pour célébrer le jubilé sexagésimal de notre auguste souveraine ; une parole de Votre Excellence fixera dans notre esprit la mémoire de ce mémorable événement. « Il est facile, avez-vous dit, d'être excellent catholique et dévoué sujet, quand le Pape s'appelle Léon XIII, et que la souveraine porte le nom de Victoria. »

Cependant, Votre Excellence le sait, pour ceux des canadiens dont le berceau remonte à la vieille France, le nom de leur mère-patrie réveille toujours dans leur cœur les souvenirs et les sentiments les plus tendres et les plus vivaces.

Oui, bien que séparés de la France, nous l'aimons toujours ; et qui peut nous en faire un reproche ? Assurément ce n'est pas vous Excellence, messager d'un pontife qui ne cesse de donner à la fille aînée de l'Eglise les témoignages d'une affection vraiment paternelle ; et vous-même, si votre cœur voulait se montrer impassible, votre langue ne vous trahirait-elle pas ? elle qui, la renommé nous en assure, connaît tous les secrets du génie littéraire français, dérobés du reste au cours d'une éducation reçue sur une terre française, où se parle la langue de saint Louis, de Jeanne d'Arc, et de Bossuet.

Qui donc, Excellence, devons-nous acclamer de préférence en vous, en ce jour si radieux pour nous, l'Espagnol, l'Anglais ou le Français ? Oh ! nous le savons, il est pour vous, prélat romain, un titre qui domine tous les autres et qui vous vaut beaucoup plus ; c'est celui qui par lui seul est le plus auguste témoignage rendu à la culture de votre esprit et aux sentiments élevés de votre cœur ; fils chéri, conseiller intime, confident de Sa Sainteté Léon XIII, c'est parce que le saint vieillard du Vatican a reposé en vous la confiance de son cœur, qu'il n'a pas craint de vous initier aux desseins de son immense charité, et de vous envoyer au loin avec mission de répéter les paroles adressées si souvent à ses disciples par le Christ ressuscité : *Pax vobis.* Nous acclamons en vous le délégué du Souverain Pontife, le représentant de celui à qui nous devons tout ce que vous contemplez ici.

C'est Léon XIII qui a créé ce diocèse ; lui qui a élu notre premier pasteur ; lui qui a béni notre séminaire, et c'est sous son inspiration que lui a été donné pour titulaire le grand saint Thomas d'Aquin, glorifié du titre de patron des écoles catholiques. C'est donc l'esprit de Léon XIII qui règne ici,

comme dans toutes les maisons d'éducation de cette ville. Il règne au sein de notre population par ces nombreuses sociétés de bienfaisance qui viennent de vous faire cortège, et qui toutes sont établies pour le plus grand bien de nos familles, en conformité avec les instructions pontificales. L'esprit de Léon XIII, vous venez, Excellence, le vivifier parmi nous. En vous écoutant, nous entendrons le pape que vous représentez si dignement, et en adressant au ciel nos vœux les plus ardents pour le succès complet de votre noble mission, nous demanderons, par le fait même, l'extension et l'affermissement du règne de Jésus-Christ dans les âmes et dans la société.

Excellence, daignez nous permettre encore une allusion personnelle. Alors que nous vous adressons humblement nos hommages, il est là-bas, à Rome que vous venez de quitter, à côté de celui dont vous portez le nom illustre et qui vous a tracé dans une carrière délicate les voies de la sagesse, une personne bien chère dont la piété, exempte d'alarmes inutiles, ne laisse pas toutefois de répandre chaque jour son âme en ferventes supplications pour vous, qu'elle accompagne partout par la pensée, et sur qui elle appelle les bénédictions du Très-Haut. A votre mère bien-aimée, nos mères à nous se joindront désormais, pour supplier le ciel de bénir vos efforts, et de vous permettre d'annoncer dans la joie de votre cœur, au père commun des fidèles, après un heureux séjour parmi nous, le succès de votre mission, en lui disant ces sublimes paroles de l'Esprit de paix, de vérité et de justice :

Justitia et pax osculatae sunt.

La visite de Votre Excellence laissant après elle, parmi nous, le souvenir impérissable de sa grande bonté, nous aura confirmés dans la doctrine si bien exprimée par ces belles paroles de votre blason, et que nous demandons la permission d'adopter désormais comme la devise de cette institution : *Suprema Manus Validior.*

UN MOT DU DRAME

LE *Forgeron de Strasbourg* qui rappelle un épisode de la dernière guerre franco-prussienne, a été interprêté avec un véritable succès par les jeunes élèves du collège. Les acteurs ont bien tenu leurs rôles et nous ont tour à tour arraché des larmes. Georges, le déserteur français (A. Sévigny), a eu le talent de se rendre sympathique malgré sa trahison et la honte désormais attachée à son nom. Paul Bergeau, (Gaspard Miron), le père de Georges, est un père outragé dans son amour passionné pour la France, et dont la terrible haine pour l'Allemand qui lui a arraché son fils, a fait un de ces héros de la guerre d'embuscades qui en 1871 rendirent de véritables services à la mère patrie. Thomas Bergeau, (W. Goyette), grand'père de Georges, ne transige pas avec l'honneur, mais la sévérité du juge ne peut étouffer complètement le cri de miséricorde qui monte du cœur du père. Jeannot, (J. Gallagher), est un de ces domestiques remuants qui méritent la corde à cause de leur mauvaise tête, mais dont l'attachement et le dévouement ont toujours raison de votre colère et désarment le bras qui va les frapper. Le petit Henri, frère de Georges, (A. Gauthier), touche l'auditoire par l'affection qu'il a conservée pour son frère absent, dont il évoque souvent le souvenir, et fait germer le pardon dans le cœur paternel.

La partie musicale a été réussie. Les chœurs bien exercés et la fanfare ont soulevé des applaudissements mérités.

A la fin de la séance, Monseigneur le Délégué s'est levé aux acclamations de toute la salle, puis a parlé en français et en anglais.

DISCOURS FRANÇAIS DE MGR MERRY DEL VAL

RÉSUMÉ

Monseigneur, Mesdames et Messieurs,

SI la mémoire ne me fait pas défaut, je crois que c'est Boileau qui a dit : « ce qui se conçoit bien s'énonce clairement, » la chose est vraie, mais si on change un mot au vers et que l'on dise : ce qui se *sent* bien, s'énonce clairement, je crois qu'il serait difficile de soutenir la vérité d'un pareil avancé. Pour ma part, j'en fais l'expérience personnelle. Je *sens* bien une grande reconnaissance pour la cordiale réception qui m'est faite ce soir à Valleyfield, mais j'avouerai l'impossibilité où je suis de l'exprimer en des termes qui traduiraient exactement les sentiments que j'éprouve en ce moment. Permettez-moi, en ce cas, de vous dire simplement un *gros Merci !*

Dans votre adresse, vous avez bien voulu rappeler des souvenirs qui me sont chers : ceux de ma famille et de ma patrie, et dire quelques paroles aimables qui me concernent personnellement ! Mais, je ne me fais pas illusion, là-dessus. Vos compliments sont plus pénétrants que les Rayons X : je sens bien qu'ils passent à travers mon corps pour atteindre Léon XIII (1).

Mais laissons ce terrain, et parlons du Saint Père, car je

(1) Il indique le portrait du Pape exposé derrière lui.

sais bien que vous désirez que je vous parle de lui. Il y aurait beaucoup de choses à dire, mais je veux être court, et je dirai que toute sa vie si remplie se résume en trois mots : prier, travailler, souffrir.

Léon XIII porte la responsabilité de l'Eglise universelle, et lorsqu'il prie, qu'il travaille ou qu'il souffre, c'est pour tous ses enfants répandus dans le monde entier, et j'ajouterai que votre souvenir l'accompagne plus particulièrement lorsqu'il prie, citoyens de Valleyfield, vous qui êtes pour lui des enfants de prédilection.

Laissez-moi, maintenant, vous dire un petit mot d'éloge et vous féliciter de vos vertus, citoyens de Valleyfield ! Mais, me répondrez-vous : vous ne faites qu'arriver au milieu de nous, comment pouvez-vous parler déjà de nos vertus ? Cette fois, ma mémoire me le rappelle parfaitement, c'est Lacordaire qui a dit : « il n'y a pas de véritable amour sans vertu. » L'amour est synonyme de dévouement et de sacrifice qui sont par excellence les vertus que le Divin Maître nous a enseignées après les avoir pratiquées. L'amour, donc, est le thermomètre qui indique véritablement chez tous le degré de leur vertu.

La manifestation de ce jour est toute d'amour : cela me suffit pour conclure que le peuple de Valleyfield est vertueux.

Avant de terminer, je solliciterai le secours de vos prières afin que Dieu me guide dans l'accomplissement de ma mission, et conserve encore à l'Eglise pendant de longues années Celui qui la gouverne si glorieusement.

LE COLLÈGE DE VALLEYFIELD

Laprés & Lavergne, Photo., Montréal

DISCOURS ANGLAIS

RÉSUMÉ

JE sais qu'il y a plusieurs personnes de langue anglaise dans cette assemblée, et qu'elles ne me permettront pas de descendre de cette tribune sans entendre quelques mots de moi en leur langue. Je ne tenterai pas d'échapper à leur désir et de tromper leur attente.

Je suis heureux de profiter de cette circonstance pour déclarer l'estime en laquelle Léon XIII tient la reine d'Angleterre et l'espérance qu'il a de la voir présider longtemps encore aux destinées de l'Empire Britannique.

D'autre part, la reine Victoria professe une grande admiration pour le chef de l'univers catholique. Je rencontrerai je n'en doute pas, l'approbation générale si je réunis ces deux noms glorieux dans une même acclamation, en disant : Vive le Pape ! et Vive la Reine !

JEUDI MATIN

A L'ÉGLISE

SON Excellence, assistée de MM. Préville, curé de Saint-Jean-Chrysostôme, et Rémillard, curé de Sainte-Barbe, célébrait la sainte messe en présence de tout le clergé diocésain, et des élèves réunis de toutes

les institutions de la ville : collège, couvent, écoles primaires, orphelinat et jardin de l'enfance ; il y avait aussi un grand nombre de fidèles, et surtout de parents des enfants. Ceux-ci firent entendre de très beaux cantiques.

La messe terminée, Mgr le Délégué ayant déposé les ornements se rendit au trône, puis un élève du jardin de l'enfance, Joseph Dechêne, monté sur une estrade au milieu de l'église, débita par cœur, d'une voix émue, forte et pénétrante, avec une diction parfaite, et une gesticulation aisée, ce petit discours :

Excellence,

LES petits enfants de Valleyfield, très heureux d'être, en ce moment, groupés autour de votre auguste personne, désirent vous adresser leurs hommages et leurs vœux.

Votre Excellence, que nous aimons déjà beaucoup, à cause de son évidente tendresse pour les humbles et les petits comme nous, représente, nous dit-on, Notre Saint-Père le Pape, et est venue accomplir en ce pays, une mission inspirée par la divine Charité.

Le Pape, Vicaire de Jésus-Christ, chef de l'Eglise, père suprême de nos âmes, nous le chérissons de toute la force de nos jeunes cœurs ; nous voulons toujours être ses fils dociles ; et, aux pieds de son digne Délégué, nous promettons aujourd'hui, de ne jamais faire de peine à notre mère la sainte Eglise. Pour cela, nous allons continuer de mettre à profit les leçons que nous donnent, en même temps que nos parents chrétiens, les maîtres chargés de notre éducation.

Nous avons déjà sur l'invitation de Monseigneur l'évêque, commencé à prier ; nous prierons encore pour que le bon Dieu vous soutienne dans vos nobles et peut-être difficiles travaux.

Puis, nous nous préparons à faire bientôt notre première communion ; voulez-vous Excellence nous bénir avec votre cœur, et au nom du Pape, nous, nos bons papas, nos bonnes mamans, et tous les membres de nos familles ?

Visiblement touchée, Son Excellence fit d'abord venir près d'elle le petit orateur, qu'Elle bénit affectueusement ; puis s'adressant à toute la jeune assistance, Elle exprima sa joie de se voir entourer d'enfants si nombreux et si pieux ; après quelques conseils généraux, parlant à ceux qui préparaient leur première communion, Elle les exhorte à bien purifier leur cœur pour le rendre digne de la visite de Notre-Seigneur, et leur promet de demander pour eux et de leur faire parvenir une bénédiction spéciale de Notre Saint-Père le Pape.

A L'ÉCOLE DES GARÇONS

APRÈS le déjeuner, accompagnée de Mgr Emard et de tout le clergé, Son Excellence entreprit de visiter les diverses institutions de Valleyfield, en commençant par l'école primaire des garçons.

MM. les commissaires J. Laberge, F. Dorais, E. Léger, D. Dion, et M. le secrétaire O. Doray attendaient les illustres visiteurs et voulurent bien les accompagner partout.

M. l'abbé M. Mainville, ancien missionnaire et qui, par pur dévouement, veut bien utiliser son repos très mérité, en remplissant d'une manière toute gratuite, les modestes fonctions de directeur des écoles primaires, harangua Son Excellence en ces termes :

ADRESSE

Du directeur de l'école élémentaire

Monseigneur,

VOUS avez devant vous quatre cents enfants auxquels nous donnons le bienfait de l'instruction et de l'éducation chrétienne. Orner leur intelligence des connaissances élémentaires et pratiques, cultiver dans leurs cœurs le lys de l'innocence et y faire germer les vertus chrétiennes, pour faire de ces enfants de bons chrétiens et de bons citoyens, tel est le but de tous nos efforts.

Inutile d'affirmer que nous ne reconnaissons à la vertu qu'une seule base solide, la religion ; c'est pour cela que l'instruction religieuse occupe une si grande place dans notre enseignement. Nous cherchons à faire entrer profondément dans l'esprit de ces petits enfants les vérités élémentaires et fondamentales de notre sainte religion : l'Unité de Dieu, la Très-Sainte Trinité, la Création, la Rédemption, la Sanctification, vérités personnifiées dans le Verbe fait homme pour nous racheter, et nous instruire. Avant de remonter au ciel, Jésus-Christ a institué l'Eglise gardienne de ses enseignements, dispensatrice de ses grâces. L'Eglise, dirigée par les apôtres et les évêques, est fondée sur le roc inébranlable de Pierre et du pape, son successeur. Jésus-Christ a promis d'être avec eux jusqu'à la consommation des siècles. Grâce à ce plan divin le Pape est l'autorité visible de l'Eglise animée de l'Esprit de Jésus-Christ. Et voilà pourquoi ces enfants sont si heureux aujourd'hui d'acclamer Votre Excellence et le Pontife suprême dont Elle est le représentant.

Je sens le besoin, en ce moment, de rendre un témoignage solennel au zèle et à l'intelligence de toutes les institutrices

ici présentes, qui se dévouent à la noble mission de l'enseignement, et à Messieurs les Commissaires qui nous aident puissamment dans cette tâche difficile. L'appui qu'ils nous donnent, la sympathie qu'ils nous témoignent pourraient faire croire à une association d'admiration mutuelle. C'est là ce qui fait notre soutien et notre force.

Permettez maintenant Monseigneur à tous ces petits enfants de redire bien haut deux noms qui résument tous les sentiments de leurs jeunes cœurs, deux noms qui ne s'effaceront jamais de leur mémoire :

Vive Léon XIII ! Vive Monseigneur Del Val !

Il fallait voir ces quatre cents petits enfants agiter leurs petites mains en signe de joie, et surtout les entendre crier par trois fois de toute la force de leurs poumons:

Vive Léon XIII ! Vive Mgr Del Val ! et chanter avec enthousiasme le joyeux refrain :

Toujours notre mémoire
Gardera (2) ton souvenir
Et toujours ce jour de gloire
Brillera (2) dans l'avenir.

Quelques enfants, chacun portant sa lettre en sautoir, déclamèrent ce petit compliment original :

Monseigneur,

OSCAR DESCHAMPS

NOUS aimerions à vous donner une preuve de nos progrès en lecture. Permettez-nous donc de commencer par l'épellation d'un mot que nous avons sur les lèvres parce que notre cœur en est tout rempli.

1. Ma lettre vient toujours la première quand je veux écrire : bon, brave, bienveillant. B

DIEUDONNÉ SAINT-PIERRE

2. La mienne est dans tous les livres : grammaire, géographie, histoire. Sans elle point de plaisir, point de peine ; enfin sans elle point de vie. I

PHILIPPE BOURKE

3. Si l'on me fait écrire, jouer, danser, rire, pleurer et même éternuer ne faut-il pas un E

PHILIPPE LALONDE

4. Ma lettre commence la nuit, finit le matin ; elle est encore au bout de votre main, à la fin de l'examen, et notre reine Victoria serait privée de son titre sans le secours de la lettre N

ELZEAR LEDUC

5. Voyez, petits compagnons, ma lettre promet à tous les écoliers des jours de fêtes, de réjouissances. Oui ! sans elle, on ne saurait trouver le mot vacances, pas même dans le dictionnaire. A

EUGÈNE DESPAROIS

6. Qu'on danse ou qu'on chante, que l'on babille ou qu'on saute, ma voyelle toute muette qu'elle est, est toujours sûre de venir à la fin. E

ADELARD TRUDEL

7. Dans l'enivrement de la joie ma lettre ne vient qu'une fois, mais elle revient dans tous les bonbons. N

OSCAR DELISLE

8. Si la mienne n'est pas dans le mot reine elle est dans celui de Jésus. C

ALFRED SAUVÉ

9. Enfin la mienne vient compléter le mot que nous aimons à répéter à tous et surtout à vous Monseigneur le Délégué Apostolique. E

Bienvenue, bienvenue !

Des élèves, encore plus jeunes, dirent alors ensemble :

Monseigneur,

NOUS sommes bien jeunes encore, mais nous avons un grand cœur pour vous aimer, et pour vous remercier de la belle visite que vous nous faites. Nous avons appris un mot, et jamais nous n'avons pu le dire plus à propos, aussi nous le disons bien sincèrement : Merci.

Nous savons aussi une phrase pour l'avoir entendu répéter par les grands :

Monseigneur, voulez-vous, s'il vous plaît, nous donner un grand congé ?

Son Excellence remercie le directeur pour ses bonnes paroles, adresse un mot de félicitation à Messieurs les Commissaires pour leur concours à l'œuvre de l'éducation, félicite aussi les enfants, leur donne des conseils, et leur accorde un congé, accueilli par les plus sincères applaudissements.

BÉNÉDICTION SOLENNELLE DU COLLÈGE DE VALLEYFIELD

LE collège n'ayant pas encore été l'objet d'une bénédiction solennelle, par suite de l'absence et de la mort du regretté métropolitain, Mgr Edouard-Charles Fabre, sur qui nous avions compté pour cette cérémonie, Monseigneur le Délégué fut prié de la faire, et cette faveur qu'il daigna nous accorder sera certainement le plus beau et le plus durable souvenir de sa visite.

On se rendit à la chapelle, puis, les prières terminées,

on parcourut tout le bel établissement, au sujet duquel Son Excellence voulut bien exprimer sa satisfaction.

Tout le clergé présent vint ensuite se grouper devant le portique, autour de Son Excellence et de Mgr Emard, et MM. Laprés et Lavergne prirent des photographies fort bien réussies.

ÉCOLES DE FILLES

Les Religieuses des Saints Noms de Jésus et de Marie, qui sont chargées des diverses écoles de filles dans la ville de Valleyfield, avaient réuni leurs élèves dans une grande salle de leur externat, où Son Excellence se rendit avec Mgr Emard, tout le clergé, et Messieurs les Commissaires. Après un chant de bienvenue, très bien exécuté, une élève, Blanche Huneault, vint réciter ce petit compliment :

Monseigneur,

LA joie, à votre aspect, se répand parmi nous,
Nos regards et nos cœurs cherchent votre parole,
Et malgré le respect qui vous fait auréole
Nous vous tendons les bras et nous venons à vous.
D'où provient donc cette heureuse influence
Qui réjouit et dilate le cœur ?
Ah ! C'est l'attrait que l'œil de l'innocence
Découvre au front des élus du Seigneur !
Oui, c'est l'éclat dont même sur la terre
Dieu veut déjà marquer la sainteté ;
C'est un reflet de sa vive lumière
Dont les cœurs purs seuls goûtent la beauté.

Ils est ainsi des rapports pleins de charmes
Entre les enfants et les Saints,
Et cet appui nous procure des armes
Dont Dieu se sert pour remplir ses desseins.
Quand l'impie, en fureur nous déclare la guerre,
Un des amis de Dieu se lève et nous défend ;

Seigneur, laissez vos Saints bien longtemps sur la terre
Pour le bonheur du faible et du petit enfant.
Bénissez le Prélat qui nous aime et nous guide ;
Comblez tous ses désirs, secondez ses efforts,
Accordez à son cœur, de votre gloire avide,
Les plus précieux dons de vos divins trésors.

Dans sa réponse, Monseigneur le Délégué se dit heureux de voir tous ces enfants groupés sous la direction des religieuses, qui leur donnent avec tant de dévouement le bienfait de l'éducation. Il encourage les élèves au travail, à l'obéissance et à la piété, puis s'adressa plus spécialement à celles qui préparent leur première communion pour les exhorter à ne rien perdre du temps qu'on leur accorde pour se disposer au plus beau jour de la vie.

DINER A L'ÉVÊCHÉ

Le dîner, auquel assistait tout le clergé du diocèse avec plusieurs prêtres étrangers, se prit dans le réfectoire de l'évêché, décoré pour la circonstance. Nous en donnons le menu, parcequ'il avait été préparé par les dames de charité, avec le concours des religieuses des Saints Noms de Jésus et de Marie et de la Providence.

BANQUET

A L'ÉVÊCHÉ DE VALLEYFIELD

EN L'HONNEUR DE

S. E. MONSEIGNEUR MERRY DEL VAL

DÉLÉGUÉ APOSTOLIQUE

JEUDI, 22 AVRIL 1897

MENU

POTAGE

Soupe aux Tapiocas, au Vermicelle, à la Queue de Bœuf.

ENTRÉES

Dorés Rotis. Saumon à la française.

BOUILLIS

Bœuf. Volailles. Galantine au dinde. Jambon.

ROTIS

Bœuf. Veau Farci. Pâté aux Poulets. Poules Rôties.
Côtes de Moutons à l'Espagnol.
Pigeons Soufflées. Têtes de Veaux.

LÉGUMES

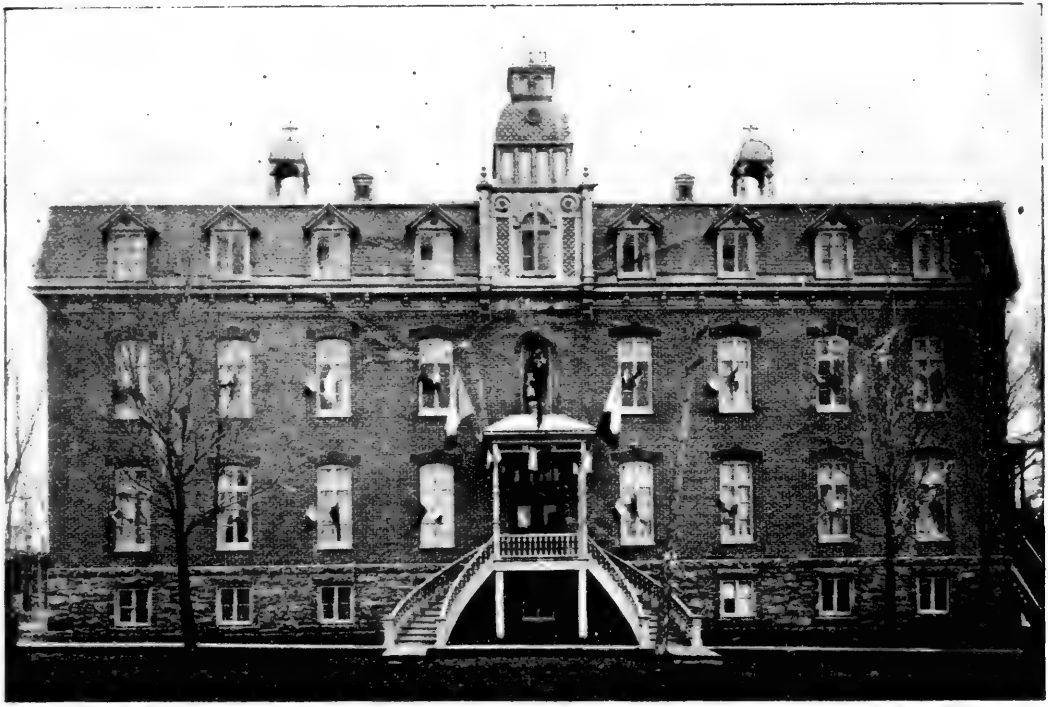
Salade Italienne. Betteraves. Laitue. Sauce Chilienne.
Tomates. Petits Pois. Céleri. Navets.
Pommes de terre sautées.

ENTREMETS

Plum Pudding, sauce au vin. Charlotte Russe. Gélatine.
Gelée au vin. Gelée aux Pommes.
Bagatelle. Crême au Citron. Pudding à la Neige.

FRUITS

Pommes. Bananes. Oranges. Ananas.
Fraises. Raisins. Noix.
Beignes. Tartes. Gâteaux. Limonade au Claret.
Thé. Café. Chocolat.



JARDIN DE L'ENFANCE

Laprés & Lavergne, Photo., Montréal

Parmi les prêtres étrangers présents à ce banquet, nous avons remarqué :

M. P. N. Bruchési, chanoine titulaire de Montréal.
M. L. Colin, P. S. S., supérieur du Séminaire.
M. J. Primeau, curé de Boucherville.
M. A. S. Schlickling, P. S. S.
M. G. Dauth, chapelain de la cathédrale de Montréal.
M. J. A. Bélanger, vicaire à Saint-Jean-Baptiste de Montréal.
M. A. Brault, curé, Côte Saint-Paul.
M. A. Lacasse, curé, Sainte-Elisabeth, Montréal.
M. J. Toupin, curé de Woodstock, Vt.
M. N. Hurteau, vicaire, Saint-Louis de France.

Nous donnons plus loin la liste du clergé diocésain.

Sur la fin du repas, Mgr Emard se lève et adresse quelques paroles à Monseigneur le Délégué Apostolique. Son Excellence répond par un délicieux petit discours dont voici à peu près le résumé :

DISCOURS DE MGR MERRY DEL VAL

AU DINER

Monseigneur,

JE suis extrêmement sensible aux témoignages d'attachement et de dévouement au Saint-Siège qui éclatent de toutes parts à Valleyfield, et aux marques de sympathie que je reçois de Votre Grandeur en ce moment.

Les sentiments et les impressions que j'éprouve au milieu de vous, peuvent s'exprimer par ces paroles de saint Pierre sur le Thabor : *Bonum est nos hic esse* (1).

C'est une véritable jouissance pour moi de prendre part à cette fête de famille, qui réunit autour de son Evêque un

(1) Matt. I7, 4.

clergé qui sait remplir ses devoirs avec un oubli si complet de lui-même, avec une générosité que le Saint-Père lui-même admire.

Je ne manquerai pas de dire à Léon XIII et de lui répéter encore combien on l'aime au Canada, et, en particulier, à Valleyfield, ou l'évêque et les prêtres vibrent si bien à l'unisson de Sa Sainteté.

Vous célébrez cette année, Monseigneur, des noces que vous appelez *dorées*, pour ne pas dire *de bois* en pareille occurence ; permettez-moi de célébrer les miennes propres avec vous.

Il y a maintenant cinq ans que j'ai été appelé à vivre auprès du Saint-Père et à remplir auprès de sa personne des fonctions qui me mettent en fréquents rapports avec lui.

C'est une vie privilégiée dont il est facile d'apprécier l'avantage et l'honneur.

Je bénis la circonstance qui me permet de célébrer cet heureux anniversaire avec un Prélat si dévoué au Pontife de Rome, et au milieu de prêtres qui donnent chaque jour des preuves de fidélité et de soumission à l'égard de Notre Saint-Père le Pape Léon XIII.

JEUDI APRÈS-MIDI

AU JARDIN DE L'ENFANCE

DANS l'après-midi, Mgr del Val voulut bien continuer la visite des maisons religieuses en commençant par celle de la Providence, où se trouve groupés le Jardin de l'Enfance, l'Orphelinat, et l'Asile pour les vieillards.

La grande salle du Jardin de l'Enfance présentait un coup d'œil charmant, avec ses bambins échelonnés sur les gradins et faisant les plus gracieux saluts. Puis quelques-uns d'entre eux vinrent tour à tour réciter ces petits compliments :

BIENVENUE

Par une élève du Jardin de l'Enfance

BERTHE CHOQUETTE

LES élèves du Jardin de l'Enfance vous souhaitent la bienvenue au milieu d'eux. Votre présence parmi nous, Monseigneur, nous fait un grand plaisir, réjouit nos âmes et nous rend heureux. Nous vous remercions de cette bonté qui vous fait trouver le temps de venir nous voir pour nous encourager et nous bénir.

En échange de cette auguste condescendance, que pouvons-nous vous offrir ? Seulement des prières, mais nous osons assurer qu'elles seront sincères et ardentes. Dieu qui lit au fond du cœur et qui aime les petits enfants, nous exaucera nous en avons la douce confiance.

ADRESSE

Par une orpheline

ALEXINA CHEVIGNY

Monseigneur,

VOUS venez parmi nous ; bien grande est notre joie,
De fêter un prélat que le ciel nous envoie.

Quel ange vous inspire en ces heureux instants,
Une telle bonté pour de faibles enfants ?
Ah ! c'est Jésus lui-même, au cœur plein de tendresse,
Qui vous incline ainsi vers notre petitesse.
Devant notre Sauveur, nous le comprenons bien,
Il est doux d'être peu, plus doux d'être rien,
Et chacune de nous avec bonheur s'écrie :
Vive la pauvreté qui travaille et qui prie !
Pour bien célébrer votre auguste passage,
Qu'allons-nous vous offrir ?.... quel présent ! quel hommage.
Riche est le Dieu du pauvre, et c'est lui notre Dieu.
Ses trésors sont à nous, en tout temps, en tout lieu ;
Nous allons y puiser d'une âme confiante,
Ainsi qu'on plonge un vase en la source abondante.
Ce Dieu de l'orphelin, prodigue de ses dons,
Vous comblera des biens que nous lui demandons.
Tenant le dernier rang au banquet de la vie,
Nous aimons notre sort, il est digne d'envie,
Car, nous le devinons, les pauvres du Sauveur
Ont la première place au fond de votre cœur.

ADRESSE

Par les élèves du Jardin de l'Enfance

LOUISA LEFEBVRE

VIT-ON jamais plus belle fête !
Pour nous tous, ici, quel honneur !
Oh ! mais elle tourne ma tête...
Et c'est à force de bonheur !

MARIE-LOUISE SICOTTE

Le Pape avec amour l'envoie
Aux canadiens, fils de son cœur ;
Agenouillons-nous sur sa voie :
Il est de Rome ambassadeur !

ANNA CHEVIGNY

Le Pape, ce Pasteur suprême
De tous les agneaux du bon Dieu ?...
Oh ! s'il savait combien on l'aime...
Comme on le vénère en ces lieux !...

ANTONIA BEAUCHAMP

Offrons, malgré notre impuissance,
D'un cœur sincère et filial,
Un tribut de reconnaissance
A Monseigneur Merry Del Val.

BERTHE CHEVIGNY

Auprès de lui, venons sans crainte ;
Approchons-nous, car il sourit...
Inclinons-nous sous sa main sainte :
Le ciel s'ouvre quand il bénit.

EVA MARCELLIN

Venez enfants de la Vallée !
Sous les dehors de la grandeur,
Sa tendresse à demi voilée
Rayonne avec tant de douceur.

REBECCA POIRIER

Oh ! qu'il plaise à votre Excellence,
Favorable aux petits enfants
Agréer avec indulgence
L'hommage de nos cœurs aimants.

TOUS ENSEMBLE

Gloire ! amour ! à Notre Saint-Père,
L'illustre Pontife Léon !
Soit bienvenu, sur notre terre,
Celui qui nous vient en son nom !

ADRESSE

Par une orpheline

ANNA CHEVIGNY

Excellence,

NOS bouches enfantines sont impuissantes à exprimer ici notre allégresse, et notre reconnaissance.

Le noble représentant de notre Saint-Père le Pape daigne venir jusqu'à nous !... Oh ! Monseigneur, tant de condescendance de votre part fait battre nos cœurs d'une indicible émotion.

Pourtant, Excellence, si l'éclat de votre dignité nous intimide, d'un autre côté votre aspect plein de douceur nous attire ; votre extrême bonté nous inspire la confiance d'élever la voix pour vous remercier et vous louer avec toute la sincérité, toute l'ardeur dont nous sommes capables.

Permettez, Monseigneur, que nous déposions à vos pieds

l'hommage de notre respect et de notre amour pour le Souverain Pontife et pour la sainte Eglise.

Qu'il plaise à Votre Excellence agréer personnellement le même filial tribut, accompagné de nos vœux ardents pour le plein succès de Sa mission en Canada.

Daigne enfin, Votre Excellence, faire descendre sur nos têtes sa précieuse et efficace bénédiction.

Pressé par le temps, et sachant qu'il reverra ces enfants à la réception de la soirée, Son Excellence, relisant tout haut les paroles de Notre-Seigneur inscrites sur une bannière : « Laissez venir à moi les petits en-« fants, » dit que, Notre Saint-Père le Pape aussi aime les petits enfants, et qu'il sera bien content d'entendre le récit de toutes ces belles choses faites en l'honneur de son Délégué, et qui doivent monter jusqu'à lui. Au nom du Pape, il les bénit affectueusement et leur dit au revoir.

Son Excellence visite alors la chapelle, l'asile des vieillards et l'orphelinat, puis, prenant congé des révérendes sœurs de la Providence, il entre dans le couvent des religieuses des Saints Noms de Jésus et de Marie.

AU COUVENT

LE *couvent de Valleyfield* est sous la direction des religieuses des Saints Noms de Jésus et de Marie ; il compte un grand nombre d'élèves, et rivalise avec les premières institutions du pays. Les jeunes filles qui en sortent après un cours complet, obtiennent facilement leurs diplômes d'académie devant les examinateurs les plus sévères.

Aussi, rien d'étonnant qu'on y ait fait à Monseigneur le

Délégué Apostolique, une réception brillante. Dans une vaste salle disposée en amphithéâtre, les deux cents élèves se trouvaient comme au milieu d'un parterre de verdure et de fleurs ; les guirlandes qui couraient partout s'entrelaçaient avec les inscriptions les mieux choisies ; puis le chant, la musique, et les diverses récitations, tout a été donné avec cette délicatesse de ton et cette perfection de détail que nous sommes habitués à trouver dans nos premiers couvents.

CANTATE

Accompagnée sur divers instruments

PAR MARIE BOURQUE, M.-LOUISE SARAULT, BLANCHE LAMARD, YVONNE DION ET LAURE LESPÉRANCE

REFRAIN

BIENVENU ! Bienvenu !
Vous venez parmi nous ; bien grande est notre joie
De fêter un Prélat que le Ciel nous envoie.
Quel ange vous inspire en cet heureux instant,
Une telle bonté pour de faibles enfants.
Ah ! C'est Jésus lui-même, au cœur plein de tendresse,
Qui Vous incline vers notre petitesse.

RÉCITATION

PAR AGGIE ST-LOUIS

Monseigneur,

Tout s'émeut pour fêter votre auguste présence :
Des cloches on entend la joyeuse cadence,
Les chrétiens devant Vous courbent leurs fronts pieux,
Les fleurs jonchent le sol, les chants montent aux cieux.

Le concert qui s'élève en ce jour d'allégresse,
Vénérable Prélat, c'est à Vous qu'il s'adresse.
Il dit : Gloire au Pontife, au Ministre de Dieu,
Jésus passe avec lui, qu'on l'honore en tout lieu !
Ce chant est solennel, harmonieux et grave :
Laissez-nous y mêler une note suave.

CHANT

REFRAIN

Par nos accents joyeux, célébrons la présence
Du Prélat vénéré, de l'envoyé des Cieux ;
Il comble de bienfaits notre timide enfance,
Il verse dans nos cœurs des dons si précieux.

RÉCITATION

PAR JEANNE COMTE

Vous venez, Monseigneur, visiter des enfants,
Et nous sentons vibrer nos cœurs reconnaissants ;
D'autres peuvent chanter le Prélat qu'on vénère,
D'une commune voix nous acclamons un père !
Nous mettons à vos pieds, le présent, l'avenir,
D'un bienveillant regard, ah ! daignez le bénir !

RÉCITATION

PAR MAGGIE BOURQUE

Votre âme sensible peut-être se désole
En voyant mépriser la divine parole
Par le monde pervers à qui Dieu tend les bras ;
L'Eglise avec Jésus pleure sur les ingrats.
Mais nous osons Vous dire : Eloignez la tristesse ;
O Père, écoutez-nous, voici notre promesse :
Plus on s'éloignera de l'aimable Sauveur,
Plus nous voulons l'aimer, lui donner notre cœur.
Sa loi divine en nous pour toujours va s'inscrire,
Ainsi que le cachet s'imprime dans la cire.
Puis à côté du nom de ce Maître éternel,
Va se graver aussi Votre nom paternel.
Au livre de nos jours Votre béni passage
Deviendra l'ornement de la plus sainte page.

CHANT

REFRAIN

Bienvenu ! Bienvenu !
Vous venez, etc.....

CHANT

SOLO

Consacrons la douce mémoire,
Le souvenir de ce beau jour
Par un hymne à Sa gloire
Par un hymne d'amour.

GOD BLESS OUR POPE

WINNIFRED BARTLETT

FULL in the panting heart of Rome,
Beneath th'apostles crowning dome,
From pilgrims' lips that kiss the ground
Breathes, in all tongues, one only sound
(Sung by all the pupils) God bless our Pope, the Great,
[the Good !
The golden roof, the marble walls,
The Vatican's majestic halls,
The note redouble, till it fills
With echoes sweet, the seven hills
(Sung, etc.) God bless our Pope, the Great, the Good !

From torrid south to frozen north,
The wave, harmonious, stretches forth,
Yet strikes no chord more true to Rome's
Than rings within our heart and homes
(Sung, etc.) God bless our Pope, the Great, the Good ?

For, like the sparks of unseen fire,
That speak along the magic wire,
From home to home, from heart to heart,
These words from countless children dart
(Sung, etc.) God bless our Pope, the Great, the Good !

For Thee, whom Leo loves, we pray,
That heaven's pure and peaceful ray,
Thy mission light, Thy work complete,
While we, in gratitude repeat
(Sung, etc.) God bless our Pope, the Great, the Good !

ADRESSE

PRESENTÉE PAR ROSE-ANNA SÉVIGNY

A Son Excellence

Monseigneur Raphaël Merry Del Val,

Délégué apostolique au Canada.

Excellence,

DEPUIS plusieurs jours déjà la renommée nous a apporté votre nom environné de la triple auréole de la science, de la vertu et des plus éminentes qualités ; mais alors, nous étions loin de soupçonner l'honneur insigne qui nous est fait en ce moment.

Cette gracieuse visite, Excellence, est pour nous plus qu'un honneur insigne, c'est une faveur précieuse, un bonheur ineffable dont nous ne perdrons jamais le souvenir.

Heureuses, ravies, nous vous prions humblement, Excellence, de vouloir bien agréer l'hommage de notre respect, de notre vénération et de notre profonde gratitude.

Réunies autour de votre personne sacrée, nous sentons plus intimement que nous sommes membres de la grande famille du Père commun des fidèles, de notre bien aimé Pontife, Léon XIII ; que nous sommes ses enfants et que nous avons une large part à sa tendresse et à sa paternelle affection.

Sur la recommandation qui nous en a été faite, Maîtresses et élèves ont prié pour le succès de la mission que vous venez remplir dans ce pays. A l'avenir, elles le feront avec plus de ferveur encore, et j oserai dire avec plus d'entrain, car si elles vénèrent dans le Pape « la bouche parlante du Christ » suivant l'expression d'un Père, elles aiment à voir et à entendre dans l'envoyé du Saint Siège « la bouche parlante du Pape. »

Elles estiment aussi que les bénédictions que Votre Excellence appellera sur elles et sur leurs travaux, seront fécondes en fruits abondants de grâces et de salut.

En retour, daignez recevoir les souhaits et les vœux qu'elles forment pour la conservation de Votre Excellence, afin que pendant de nombreuses années, Elle consacre au service de l'Eglise ses grandes lumières et sa grande expérience.

Avec le plus profond respect, de Votre Excellence, les très humbles et très reconnaissantes,

LES ÉLÈVES DES SAINTS NOMS DE JÉSUS ET DE MARIE.

Salaberry de Valleyfield, 22 avril 1897.

Son Excellence constate plaisamment l'émulation de bon aloi qui existe entre les maisons religieuses, et le bénéfice qu'en retirent les enfants de Valleyfield. Elle commente brièvement le nom de l'Institut des Saints Noms de Jésus et de Marie, dont elle fait découler des leçons de vertu pour les élèves qui ont le bonheur de faire ici leur éducation.

En visitant la maison, Son Excellence s'arrête dans une classe, et daigne interroger deux élèves ; l'une, Marie-Rose Lesage, de Valleyfield, lui explique le mécanisme de la carte historique de Labat, et résume à grands traits le neuvième siècle de l'histoire de France ; l'autre, Winnifred Bartlett, d'Ormstown, énumère les dynasties royales d'Angleterre, et fait connaître le « Mouvement d'Oxford. »

A la salle de musique, un quatuor sur les pianos, « Marche de concert de Wollenhaupt, » est enlevé par Laure Lespérance, Yvonne Dion, Adrienne Sullivan et Marie-Rose Lesage.

RÉCEPTION A BELLE-RIVE

JEUDI le 22 avril, les élèves de l'école de Belle-Rive ont présenté leurs hommages à Son Excellence Mgr Merry Del Val, délégué de Sa Sainteté Léon XIII, au Canada.

Son Excellence, accompagnée de Mgr J. M. Emard, évêque de Valleyfield, d'un grand nombre de prêtres, et de Messieurs les commissaires de la ville et de la paroisse, arriva en carosse de gala, par les rues de Belle-Rive, lesquelles étaient jonchées de verdure et décorées de banderolles et de fleurs variées, à l'école où Elle fut reçue par la directrice des jeunes filles de l'établissement. Les voix jeunes et fraîches de 250 enfants, dont 115 jeunes garçons et 135 jeunes filles acclamèrent son entrée par de joyeux : Vive Léon XIII ! Vive Mgr Merry Del Val ! ! !

La fanfare de la ville fit l'ouverture de la réception, tandis que le Délégué prenait place sur un trône préparé pour la circonstance puis, l'élève M. Laure Leduc, âgée de 8 ans vint souhaiter la bienvenue par la récitation d'une petite poésie intitulée

SI J'ÉTAIS PETIT OISEAU

Nous en détachons les derniers vers :

Petite Laure-Marie
Vous dit un rêve d'enfant
Pardonnez cette folie
A son cœur tout aimant
Un mot aurait pu suffire
Au lieu de tout ce morceau
(Bienvenu ! ! !) Je viens vous dire
Sans être petit oiseau.

Une autre élève, Elmira Proulx vint ensuite présenter l'adresse suivante :

A Son Excellence Mgr Merry Del Val,

Excellence,

De tous les points du diocèse, du cœur des plus distingués citoyens comme de celui des plus jeunes enfants, un cri plein d'amour et d'enthousiasme s'est échappé depuis longtemps : et cet élan de nos âmes si légitimement inspiré est celui qui acclamait l'heureuse arrivée de Votre Excellence au Canada. Nous l'avons entendu ce cri, et dès lors notre plus ardent désir fut d'y répondre. Aussi nos cœurs ont battu bien fort en apprenant que Votre Excellence nous ferait l'honneur d'une visite sous cet humble toit, nous permettant d'ajouter un fleuron à cette riche couronne d'honneur que tant de mains tiennent au-dessus de votre tête.

A l'exemple de Notre-Seigneur Votre Excellence aime les petits enfants, puisqu'elle vient réjouir nos cœurs par sa présence. Comme nous voudrions vous exprimer ce que nous ressentons de joie et de bonheur !... mais petits enfants que nous sommes, nous ne savons que vous répéter tout bonnement ce que nos cœurs crient bien haut : Merci, mille fois merci à Votre Excellence !

Excellence, en vous voyant, il nous semble voir le Grand Pontife Léon XIII, qui, vous honorant de sa confiance, vous a nommé son représentant au Canada. Comme tel, nous implorons de Votre Excellence une bénédiction que nous considérons comme venant de Notre Très Saint Père le Pape, lui-même, par là Votre Excellence comblera notre plus ardent désir.

Les Élèves de Belle-Rive.

Valleyfield, 22 avril 1897.

Deux petites filles offrirent alors à Son Excellence un bouquet de fleurs.

Dans sa réponse Mgr Merry Del Val dit que, s'il était petit oiseau, il irait bien vite à Rome, au Vatican, faire part au Saint-Père des témoignages d'amour filial et de soumission respectueuse prodigués à la personne de son Délégué ; qu'en tout cas, il ne manquera pas de le faire à son retour, étant bien sûr que cela réjouira le cœur de Sa Sainteté. Les fleurs qu'on vient de lui présenter lui sont particulièrement agréables, parce qu'elles lui rappellent les récréations souvent prises dans les jardins du Vatican, avec le Pape, à qui on offre toujours un bouquet semblable à celui-ci.

A la sortie de l'école, une nouvelle et très bonne photographie de Son Excellence fut prise par M. Martin, de Valleyfield.

JEUDI SOIR

RECEPTION A L'ÉVÊCHÉ

CARTE D'INVITATION

RÉCEPTION

OFFERTE A

SON EXCELLENCE MGR RAPHAEL MERRY DEL VAL

DÉLÉGUÉ APOSTOLIQUE AU CANADA

PAR les DAMES de CHARITÉ de VALLEYFIELD

DANS LA GRANDE SALLE DE L'ÉVÊCHÉ

JEUDI, LE 22 AVRIL

A 8 HEURES DU SOIR

Costume noir de rigueur, et insigne de société.

À L'ÉCOLE DE BELLERIVE

M. Martin, Photo., Valleyfield

Huit cents personnes assistèrent à cette réception, et furent tour à tour présentées à Son Excellence qui eut, pour chacune, un mot affable.

Pour terminer la soirée, les élèves du jardin de l'Enfance donnèrent le programme suivant. Inutile de dire que l'assistance ne ménagea point ses applaudissements.

«SOIRÉE RÉCRÉATIVE»

Par les ÉLÈVES du JARDIN de L'ENFANCE

DURANT LA RÉCEPTION DE

SON EXCELLENCE Mgr MERRY DEL VAL

A l'Evêché de Valleyfield

Chant de Bienvenue.....	
Adresse.....	
La plume et l'Aiguille.....	Aurilda Leduc Alexina Chevigny
Le soldat et le Berger.....	Joseph Deschênes Willy Desforges
La leçon de dance de Grand Maman.....	
Loulou au Téléphone..... La petite babillarde.....	Marie-Louise Sicotte
Les aventures d'un nez.....	Willy Desforges
Le Roi Aimé.....	
Hymne de Gratitude.....	

CHANT

REFRAIN

QUELLE pure ivresse
Rayonne en ce lieu !
Qu'un chant d'allégresse
S'élève vers Dieu.

Il vient vers l'enfance,
Comme le Sauveur
Plein de bienveillance
Et d'humble douceur.

Il vient à nous, déposant sa puissance
Fut-il jamais plus insigne faveur !
Qui lui dira notre reconnaissance !
Qui lui dira l'amour de notre cœur.

Oui nous l'aimons le saint chef de l'Eglise,
Ce doux monarque aux pouvoirs immortels,
Celui de qui la chrétienté soumise
Attend le mot des décrets éternels.

Nous vous aimons, aussi vous, Excellence,
Puisqu'en son nom vous apportez la paix.
Et parmi nous votre auguste présence
Nos jeunes cœurs l'oublieront jamais.

CANTATE DE BIENVENUE

CHŒUR

SALUT à toi dont la présence
Apporte ici tant de bonheur.
Gloire amour et reconnaissance
A l'Envoyé consolateur !

Oh ! qui dira quelle vive allégresse,
En ce moment inonde notre cœur.....
C'est que vers nous, plein de douce tendresse
Il vient, il vient l'Envoyé du Seigneur.

Il vient à nous de la ville éternelle,
On l'a nommé le messager de paix ;
Courbons nos fronts sous sa main paternelle :
Elle répand les célestes bienfaits.

Vers le petit, vers le pauvre, il s'incline.....
Dans sa bonté le ciel nous l'envoya.
Pour le louer notre bouche enfantine,
En ce grand jour, redit : Alleluia !

LE ROI DE LA FÊTE

(AIMER)

La scène représente un roi sur son trône, entouré de ses ministres. Costumes très brillants.

LE ROI (ALEXINA CHEVIGNY)

VOUS voyez ici un roi entouré des officiers de sa cour. Mon nom est familier à tous dans l'univers. C'est en vain que je le porte inscrit sur mon front rayonnant de joie. Chacun de vous ici présent me connaît et subit mon empire, car je règne dans vos cœurs. Les actes dictés par mes lois sont toujours l'expression du plus noble sentiment qui puisse enivrer l'homme et l'ange. Là où je ne suis pas, il fait froid, il fait noir. L'enfer gémit de mon absence ; la terre tressaille sous mon souffle et le ciel s'enivre de mes dons. En une fête comme celle-ci, on a garde de m'oublier. D'ailleurs je suis toujours là inspirant tous les épanchements, tous les élans de l'âme.

Je charge donc mes principaux officiers, le PRÉSENT, le PASSÉ, le FUTUR et leurs collègues de remplir la mission qu'on nous a confiée : Présentez à Son Eminence Monseigneur Raphaël Merry Del Val, les hommages des habitants de cette maison, mille fois heureux et honorés de le posséder aujour d'hui sous leur humble toit.

Mon cher ADVERBE, accompagnez ces ministres de ma puissance, fortifiez puissamment leurs paroles et vous aurez répondu pleinement aux désirs de mon cœur.

L'ADVERBE (LOUISA LEFEBVRE)

Amoureusement.

LE PRÉSENT (FÉLIXINA SICOTTE)

J'aime la mission dont me charge mon roi.

L'ADVERBE

Officiellement.

LE PRÉSENT

Je joue avec un bonheur inexprimable mon rôle dans cette fête préparée

L'ADVERBE

Absolument.

LE PRÉSENT

En l'honneur de l'Illustre Envoyé de Léon XIII, je prie Son Excellence de croire à l'amour et à la reconnaissance de tous en ces lieux. Et je dépose

L'ADVERBE

Humblement

LE PRÉSENT

à ses pieds le plus filial, le plus respectueux tribut.

LE CONDITIONNEL (ANNA CHEVIGNY)

Oh ! tout va bien ainsi. Mais si les faits prenaient un autre cours, aimeriez vous ce qui s'ensuivrait ?

LE PRÉSENT

Allons donc ! prenons patience, Monsieur des *si* ne

pouvant nous attaquer sur l'affirmative, va nous *scier* sur la négative.

L'Adverbe

Apparamment.

Le Présent

Le doute ne peut exister que de ce côté.

L'Adverbe

Nécessairement.

Le Présent

Du reste, je suis et nous sommes dans la conviction que notre distingué visiteur, notre vénéré Pasteur et tous ceux qui composent cette imposante assemblée, aiment les pauvres.

L'Adverbe

Gratuitement.

Le Présent

S'intéressent à leur sort par charité sans condition.

L'Adverbe

Assurément.

Le Passé (Evelina Caron)

A moi, le Passé, de soulever un coin du voile qui nous cache un des aspects les plus consolants de cette fête. Avant mon confrère, j'ai connu, j'ai aimé

L'Adverbe

particulièrement

LE PASSÉ

le Délégué du Souverain Pontife, j'ai été témoin des faits suscités par la divine Providence pour préparer à l'Eglise du Canada ce digne représentant de l'autorité suprême, j'ai pu aussi de tout temps admirer le respect et la soumission des Canadiens envers les Princes de l'Eglise.

LE CONDITIONNEL

J'en conviens, vous avez raison : mais si les choses s'étaient passées autrement, auriez-vous éprouvé les heureuses impressions dont vous nous avez fait part.

LE PASSÉ

O vilain Conditionnel, vous avez toujours eu des *si* à nous mettre sur les bras.

L'ADVERBE

Précisément.

LE PASSÉ

Vous avez toujours été agaçant, ma vieille expérience me l'a prouvé bien des fois.

L'ADVERBE

Effectivement.

LE CONDITIONNEL

Qu'avez-vous dit mon cher Passé ? Scier a toujours été ma profession, même à la cour du Roi Aimre. Si je cessais de scier je cesserais d'exister... Les conditions... grammaticales,.... disparaîtraient aussi. Ne serait-ce pas dommage ?

LE PASSÉ

Je n'y ai jamais vu grand mal.

L'ADVERBE

Certainement.

LE PASSÉ

A vous maintenant mon cher Futur.

LE FUTUR (LAURA LÉGER)

Je me souviendrai ! J'aimerai ! Tel sera mon rôle pour perpétuer

L'ADVERBE

fidèlement

LE FUTUR

les bonnes traditions du Passé. J'aimerai les pauvres

L'ADVERBE

constamment.

LE FUTUR

J'aimerai ceux qui en auront pitié

L'ADVERBE

tendrement

LE FUTUR

qui leur feront du bien. Je prierai Dieu de bénir tous les fidèles sujets du Roi Aimer.

L'ADVERBE

Perpétuellement.

LE FUTUR

Enfin j'ajouterai

L'ADVERBE

respectueusement

LE FUTUR

à l'adresse du héros de cette fête que l'avenir ne sera pas avare de ses faveurs et de ses succès envers le noble représentant de notre Saint-Père le Pape dans notre catholique pays.

LE CONDITIONNEL

Si tout passe et disparaît, si vos désirs ne s'accomplissent pas, aimerez-vous les événements qui s'ensuivront ?

LE FUTUR

J'aimerai ! vous dis-je.

L'ADVERBE

Invariablement.

LE FUTUR

Voilà tout ce que à vos interminables *si* je répondrai

L'ADVERBE

véridiquement.

LE FUTUR

J'aimerai les cœurs sensibles

L'ADVERBE

fermement.

LE FUTUR

J'aimerai les âmes généreuses qui marcheront sous l'étendard de la charité,

L'Adverbe

fraternellement.

Le Futur

J'aimerai le Pape

L'Adverbe

filialement.

Le Futur

J'aimerai ses envoyés et je ferai à jamais des vœux pour le triomphe de la religion.

Le Passé

N'avez-vous pas fini cher Conditionnel ? Assez souvent il m'a semblé, vous êtes intervenu dans notre entretien. Veuillez donc nous laisser terminer

L'Adverbe

paisiblement

Le Futur

sans doute, ni condition.

Le Conditionnel

Voudriez-vous me forcer à quitter votre compagnie ? ma place ne serait-elle pas à côté du Futur ? Pourriez-vous remplir auprès de sa majesté les fonctions que je remplis depuis notre commune origine ? Si j'avais été infidèle à mon roi, je comprendrais votre malveillance à mon égard... Oserait-on me reprocher ma prudence et ma circonspection en tout ?

Le Roi

Calmez-vous mon fidèle Conditionnel. Vous êtes un de mes meilleurs sujets, un de mes plus vaillants officiers. Et vous occuperez toujours dans leurs rangs la place d'honneur que je vous ai assignée.

Sachez seulement vous servir de vos *si* comme doit le faire quiconque veut se faire aimer.

L'IMPÉRATIF (CORONA MOQUIN)

Ecoutez

L'ADVERBE

attentivement,

L'IMPÉRATIF

il est temps que j'élève la voix.

L'ADVERBE

Décidément.

LE FUTUR

Qu'avez-vous à ordonner, Monsieur l'Impératif ?

L'IMPÉRATIF

Redire à tous : Aimez... Priez... Remerciez !

L'ADVERBE

Sincèrement.

LE PRÉSENT

A l'heure qu'il est cet ordre est inutile.

L'ADVERBE

Absolument.

LE PASSÉ

N'avons-nous pas répété amour et gratitude sur tous les tons ?

L'ADVERBE

Alternativement

LE PASSÉ

N'avons-nous pas exprimé des vœux d'avenir équivalent à de ferventes prières. D'ailleurs vous avez oublié que le Roi seul commande ici !

L'ADVERBE

Légitimement

L'IMPÉRATIF

Sachez que je suis le porte-voix de sa Majesté ! Respectez

L'ADVERBE

conséquemment

L'IMPÉRATIF

mes arrêts comme les siens.

LE SUBJONCTIF (ALICE SAINTE MARIE)

Sa Majesté permettra-t-elle que je prenne la parole à mon tour ?

L'ADVERBE

Librement.

LE ROI

Parlez, parlez modeste Subjonctif. Nul mieux que vous ne saurait terminer cette discussion de l'amour. Le Passé, le Présent et le Futur ont présenté leurs hommages, vous, formulez nos souhaits à l'adresse de Notre Saint-Père le Pape et de son illustre Envoyé.

Le Subjonctif

Que Dieu bénisse et conserve notre bien aimé Pontife Léon XIII ! Qu'il triomphe de ses ennemis (Ainsi soit-il). Qu'il étende partout le règne de Jésus-Christ. (Ainsi soit-il).

Vive longtemps heureux et prospère Son Excellence Mgr Raphaël Merry Del Val ! (Ainsi soit il).

La séance terminée Monseigneur le Délégué adresse un mot d'éloges et de remerciement, et chacun se retire, ravi d'une fête qui nous avait procuré de si douces émotions.

VENDREDI

MESSE ET DÉPART

VENDREDI matin, Son Excellence célébra la sainte messe à la cathédrale, assisté de MM. les vicaires A. Perrault et F. Goyette.

A huit heures, on rentre à l'église pour réciter les prières de l'Itinéraire ; puis Son Excellence ayant salué la foule rassemblée sur la place monte en voiture avec Mgr Emard, et l'on se dirige vers la gare du Canada Atlantique. Les cloches sonnent à toutes volées ; les familles s'agenouillent au passage, et demandent une dernière bénédiction que le représentant du Saint-Père donne à tous avec ce regard bienveillant et ce sourire affable, dont la population de Valleyfield gardera longtemps le souvenir.

Mgr Champoux accompagna Son Excellence jusqu'à Ottawa.

LISTE DES MEMBRES DU CLERGÉ

DU DIOCÈSE DE VALLEYFIELD

S. G. Mgr J. M. Emard, évêque de Valleyfield.

M. C. A. Santoire, vicaire-général.

MM. C. Dufour, ancien curé ; J. G. Watier ; E. Desmarais V. F., curé de Saint-Louis ; T. Chagnon, curé des Cèdres ; J. E. Duprat, curé de Sainte-Philomène ; T. Pepin ; P. E. Lussier, V. F., curé de Beauharnois ; S. O. Perreault, ancien curé ; F. X. Sauriol, Sainte-Marthe ; J. O. Godin, Vaudreuil ; A. Sauvé, professeur, collège de Valleyfield ; Mgr L. Z. Champoux, P. A., curé de Saint-Polycarpe ; A. L. Charbonneau, curé de Saint-Timothée ; M. Laporte, ancien curé ; M. Mainville, ancien curé ; N. E. Demers, curé de Rigaud ; E. A. Coallier, curé de Saint-Zotique ; B. C. O'Hara, Hinchinbrooke ; I. R. Chaput, Châteauguay ; N. Aubry, Sainte-Martine ; T. Z. Allard, Saint-Etienne ; Z. Auclair, Saint-Anicet ; R. P. Charlebois, C. S. V., directeur collège Bourget, Rigaud ; O. Dufault, Sainte-Justine ; F. Reid, Saint-Télesphore ; J. Desrosiers, Saint-Stanislas ; A. Faubert, Coteau du Lac ; A. Boucher, C. S. V. ; C. Dugas, Saint-Clet ; A. Desautels, Saint-Lazare ; J. Ducharme, Hemmingford ; R. H. Laberge, Dundee ; C. A. Santoire, V. G. ; N. Préville, Saint-Jean-Chrysostome ; J. A. Castonguay, curé, Sainte-Cécile de Valleyfield ; J. A. Quesnel, Ormstown ; E. Lachapelle, Saint-Urbain ; T. Nepveu, Huntingdon ; J. T. Théoret, Howick ;

J. A. Primeau, T. S. Rédempteur ; M. A. de Liguori Laporte, Sainte-Clotilde ; J. M. Duhamel, Ile Perrot ; P. Guilbault, professeur, Valleyfield ; J. A. Lippé, Saint-Médard ; F. X. Pelland, Rigaud ; A. Perreault, vicaire, cathédrale ; J. D. Cécyre, chapelain, Châteauguay ; J. A. Reid, vicaire, Rigaud ; M. Marleau, professeur, Rigaud ; O. F. Lagacé, vicaire, Beauharnois ; N. Rémillard, Sainte-Barbe ; J. C. Allard, directeur, collège de Valleyfield ; J. D. Nepveu ; J. A. Derome, Dundee ; F. X. Goyette, vicaire, cathédrale ; J. A. Léveillé, C. S. V., collège Bourget, Rigaud ; P. J. Bourget, Saint-Regis ; F. X. Tisseur, vicaire, Coteau du Lac ; T. Préville, professeur, Rigaud ; J. N. Bourbonnais, vicaire, Saint-Louis ; L. A. Gagnier, professeur, collège de Valleyfield ; J. A. Lécuyer, professeur, Rigaud ; J. H. Martel, vicaire, Saint-Polycarpe ; J. H. Tremblay, vicaire ; R. P. Houle, C. S. V. ; E. Gauthier, Les Cèdres ; P. A. Sabourin, professeur, collège de Valleyfield.

Extrait de la " Revue Ecclésiastique " de Valleyfield.